Nouvelle contribution a l'étude des Oiseaux de l'Ecuador,

PAR M. J. BERLIOZ.

La collection d'Oiseaux de l'Ecuador faisant l'objet de cette étude a été réunie, pour le Muséum de Paris, par M. Manuel Olalla, en janvier et février 1932, dans la province andine de Azuay. Cette région, dont le centre le plus important est la ville de Cuenca, est surtout connue, au point de vue ornithologique, par les chasses qu'y fit, vers la fin du siècle dernier, le célèbre collecteur Baron, qui y découvrit, entre autres parmi les Trochilidés, quelques formes particulières. Cette collection, bien que ne comportant aucune nouveauté, apporte néanmoins un supplément d'informations inédites à l'ouvrage fondamental de Chapman, « Bird-life in Ecuador », 1926, et renferme même un spécimen d'une espèce considérée jusqu'à présent comme très rare, l'Atlapetes leucopis (Scl. et Salv.).

M. Olalla a eu l'heureuse idée de joindre à sa collection un résumé de son voyage, rendu assez aventureux par des conditions météorologiques souvent défavorables en cette saison et par la nature essentiellement montagneuse du pays. Les localités visitées par lui sont les suivantes :

Arrivé à Cuenca vers le milieu de janvier, il se rendit d'abord à Las Palmas, dans la haute montagne à l'est de Gualaceo, c'est-à-dire aux confins les plus orientaux du bassin de Cuenca, et y séjourna du 23 au 30 janvier;

- puis les abords mêmes de Cuenca, les 1er et 2 février;
- enfin il s'établit, du 3 au 11 février, au « Portete de Tarqui », au sud-ouest de Cuenca, sur le versant méridional des montagnes de Jiron, qui dominent la route de Zaruma et de Loja.

Bien que ces localités soient situées à des altitudes assez considérables, surtout Las Palmas apparemment, on peut y remarquer un certain mélange des espèces de la zone subtropicale et de la zone humide tempérée, — celles-ci dominant toutefois de beaucoup, — telles que les a définies Chapman en son ouvrage. On peut ainsi être amené à penser que, sur les confins du vaste bassin montagneux de Guenca, les conditions biologiques de la distribution des espèces ne sont peut-être pas aussi nettement distinctes

Bulletin du Muséum, 2e s., t. IV, no 6, 1932.

que dans d'autres régions de l'Ecuador. Toutes les espèces sans exception appartiennent bien néanmoins à la faune Andine si caractéristique de ce pays.

Scolopacidés.

Capella nobilis (Scl.), & ad..... Las Palmas.

Cracidés.

Penelope Montagnii Brooki Chubb, 3 ad.. El Portete de Tarqui. Chamæpetes Goudoti Goudoti (Less.), 3 ad.

El Portete de Tarqui.

Columbidés.

Columba albilinea albilinea Bp., 3 ad... El Portete de Tarqui. Melriopelia melanoplera saturalior Chubb, 9 ad... Las Palmas. Leploptila Verreauxi Verreauxi Bp., 3 ad.

El Portete de Tarqui.

Ces spécimens ne présentent pas de différence sensible avec des spécimens topotypiques de Colombie.

Oreopeleia Bourcieri Bourcieri (Bp.), 3♀ ad.

El Portete de Tarqui.

Strigidés.

Speolylo cunicularia (Mol.) subsp.?, 3 ad...... Cuenca. Les sous-espèces de cet Oiseau, largement répandu, sont encore imparfaitement établies.

Psittacidés.

Pionus seniloides (Mass. et Souancé), 3♀ ad.

El Portete de Tarqui.

Picidés.

Veniliornis nigriceps æquifasciatus Chapm., $2 \$ ad.

El Portete de Tarqui.

Rhamphastidés.

Andigena hypoglaucus hypoglaucus (Gould), 2 3 ad.

El Portete de Tarqui.

L'un de ces spécimens a le dessous du corps d'un bleu gris uniforme; l'autre présente sur les flancs les marques blanc jaunâtre, par lesquelles se caractérise la race *lateralis* Chapm., ce qui confirme l'inconstance de ce caractère chez les spécimens écuadoriens, ainsi que le notifie très justement Chapman.

Trogonidés.

Trogon lemperatus? (Chapm.), $\Im \mathcal{Q}$ ad... El Portete de Tarqui. Les caractères de ces deux spécimens correspondent bien à ceux donnés par Chapman comme distinctifs de cette forme : bec petit, 3 à tête bleuâtre et ondulations blanches des rectrices en grande partie effacées, Q à couvertures alaires vermiculées de blanc. Mais les rapports de cette soi-disant espèce et de son congénère si voisin Tr. personatus (Gould) me paraissent encore insuffisamment précis : en comparant le spécimen 3 précité à deux autres provenant de Mindo, Ecuador nord-occidental, où habiterait seule la forme Tr. pers. assimilis (Gould), je ne puis trouver de différence sensible ni dans la force du bec, ni dans la coloration du plumage. Quant au caractère des marques blanches et noires des rectrices, il est particulièrement variable chez les Q, dont, parmi notre série de huit ♀ et douze ♂ de Trogon personalus de l'Ecuador, il n'y a sans doute pas deux spécimens exactement semblables à ce point de vue.

Trochilidés.

Pelasophora iolala Gould, $4 \, 3$, $9 \, ad...$ Cuenca. Lafresnayea Lafresnayei Gayi (Bourc. et Muls.), $2 \, 3 \, ad.$

Las Palmas.

Diphlogena hesperus Gould, 3 ♂ ad., ♂ imm., 4 ♀ ad.

Las Palmas.

Cette superbe espèce, dont la série collectée montre les variations de plumage, est une des plus caractéristiques de la région de Cuenca, à laquelle elle est exclusivement confinée.

Docimastes ensiferus (Boiss.), ♂♀ad.... El Portete de Tarqui. Adelomyia melanogenys melanogenys (Fras.), 2♂, ♀ad.

El Portete de Tarqui.

Heliolrypha micrasler (Gould), & ad. en mue.

Monte Verde, 24 janvier.

Cet Oiseau paraît remplacer tout à fait dans le sud de l'Ecuador et le nord du Pérou l'*Hel. exortis* (Fras.) plus septentrional : il possède exactement les mêmes caractères morphologiques, sauf la teinte du plastron guttural et la queue moins profondément fourchue.

Heliolrypha viola (Gould), $4 \, 3$, $3 \, 9$ ad. El Portete de Tarqui. Melallura primolina Bourc., $4 \, 3$ ad. Las Palmas.

Ces quatre spécimens, bien caractérisés, posent, quant à l'existence, encore jamais signalée, de cette espèce en une localité aussi méridionale, un problème inattendu. En effet le naturaliste Baron avait rapporté d'une localité apparemment voisine, « environs de Sigsig, sud-est de Cuenca » [voir : E. et C. Hartert, Nov. Zool. I, 1894, p. 49] une longue série d'un autre Metallura, le M. atrigularis Salv., si voisin morphologiquement du primolina qu'on pouvait le considérer comme une forme locale de celui-ci, atteinte chez le & d'un mélanisme partiel sur la gorge. Depuis cette époque, le M. atrigularis a été retrouvé plus au sud encore (Taraguacocha, sec. Chapman, l. c.), mais le statut respectif et la limite de dispersion de ces deux Oiseaux si semblables restent encore à élucider. Les quatre spécimens de Las Palmas ne présentent pas une seule plume noire sur la gorge, simulant un passage vers atrigularis.

Metallura tyrianthina tyrianthina (Lodd.), $2 \, 3$, $9 \, ad$.

Las Palmas.

Rhamphomicron microrhynchum (Boiss.), 4 3 ad.

El Portete de Tarqui.

Lesbia Victoriæ Victoriæ (Bourc.), 3 ♂, ♀ ad....... Cuenca. Lesbia nuna gracilis (Gould), 2 ♂, ♀ ad. El Portete de Tarqui. Nous nous rangeons à l'opinion de Zimmer (Field Mus., Zool. ser., vol. XVII, № 7, p. 285, 1930) pour considérer les trois formes bien connues nuna, gracilis et Gouldi comme représentatives d'une même espèce.

Formicariidés.

Grallaria quitensis quitensis Less., ♀ imm.... Las Palmas. Grallaria ruſula ruſula (Laſr.), ♂ ad Las Palmas.

Furnariidés.

Schizœaca griseo-murina? (Scl.), 3 ad...... Las Palmas. Faute de matériel de comparaison — les Oiseaux de ce genre sont rares en collection, — il est difficile d'affirmer l'identité de ce spécimen, dont la teinte brun rougeâtre du dos et surtout des rectrices s'accorde certainement mieux avec les caractères donnés pour la forme colombienne, S. fuliginosa (Lafr.), que pour la forme écuadorienne grisco-murina. Mais en réalité on peut douter fortement de la distinction spécifique des deux formes.

Synallaxis unirufa unirufa Lafr., Q ad..... Las Palmas. Synallaxis gularis Lafr., 3 ad... El Portete de Tarqui. Q ad.... Las Palmas.

De ces deux spécimens, celui de Las Palmas est d'une teinte plus foncée et plus chaude que les spécimens du nord de l'Ecuador, mais l'autre est absolument semblable à ceux-ci. Des différences de cet ordre ne sauraient avoir de signification pour la nomenclature.

Cranioleuca antisiensis antisiensis (Scl.), Q ad.... Cuenca Margarornis squamigera perlata (Less.), $3 \circlearrowleft 2 Q$ ad.

El Portete de Tarqui.

Pseudocolaptes Boissonneaui (? intermedianus Chapm.), 1 ♂, 2 ♀ ad..... El Portete de Tarqui.

Si l'un de ces spécimens Q, par son bec exceptionnellement long (25 mill.) comparativement à celui de quatorze autres spécimens du Vénézuéla, de Colombie, de l'Ecuador et du Pérou, ne tendait à justifier la race intermedianus, — décrite justement de l'Ecuador méridional —, il faudrait bien convenir que les deux autres ne se distinguent en rien de leurs homologues de l'Ecuador oriental, appelés généralement Ps. Boiss. Johnsoni Lönnb. et Rend., ni même de certains spécimens de Bogota. Les races décrites de cette espèce nous paraissent donc des plus aléatoires et, si, dans une précédente étude (Bull. Mus., 1932, p. 240), nous avons attribué un spécimen 3, provenant du Rio Pastaza, à la forme déjà douteuse P. B. Johnsoni, quoiqu'il fût doté lui-même d'un très long bec (24 mill.), la série des trois spécimens cités ici (dont le 3 a le bec seulement de 21 mill.) nous incline à penser qu'il est très arbitraire de maintenir ces diverses sous-espèces, dont les soi-disant caractères différentiels de coloration sont aussi variables que la taille du bec.

Thripadectes flammulatus flammulatus (Eyt.), 3 ad. El Portete de Tarqui.

Dendrocolaptidés.

Lepidocolaples lacrymiger æquatorialis (Men.). Warscewiczi (Cab. et Heine), 39 ad........... El Portete de Tarqui. Ces spécimens, de teinte générale moins rousse que ceux de l'Ecuador septentrional, sont intermédiaires par ce caractère avec la forme péruvienne et ne sont même pas très sensiblement différents de ceux de la Sierra de Santa-Marta en Colombie. Des spécimens de ces différentes localités montrent combien sont faibles les caractères distinctifs invoqués par les auteurs pour séparer les différentes races de cette espèce : seule la race typique, de Bogota, paraît bien distincte par la bordure noire apicale des plumes pectorales.

Tyrannidés.

Ochthæca rufipectoralis rufopectus (Less.), ♀ ad... Las Palmas. ♂♀ ad... El Portete de Tarqui. Ochthwea diadema gratiosa (Scl.), 3 ad..... Las Palmas. Mecocerculus leucophrys rufomarginatus (Lawr.), $\mathcal{F} \supseteq ad$.

Las Palmas.

Mecocerculus stictopterus stictopterus (Scl.), $3 \not \exists$, $3 \not \subseteq$ ad.

El Portete de Tarqui.

Cotingidés.

Heliochera rubrocristata (D'Orb. et Lafr.).

3 ♂, 2 ♀ ad... Las Palmas. ♂ ♀ ad..... El Portete de Tarqui.

Turdidés.

Turdus serranus Tsch., 3 ad..... El Portete de Tarqui. Turdus fuscater gigantodes Cab., 2 3 ad..... Las Palmas. ♀ ad..... El Portete de Tarqui.

Le bec et les pattes, jaunes chez le spécimen marqué Ω, ont une teinte rouge très prononcée chez les deux spécimens 3.

Cinclidés.

Cinclus leuconolus Scl., & ad..... Las Palmas.

Troglodytidés.

Cinnicerthia unibrunnea (Lafr.), 3 ad... El Portete de Tarqui. 3 ♀ ad..... Las Palmas.

Pheugopedius euophrys longipes (Allen), ♂ ad., ♀ imm.

Las Palmas.

Ces spécimens correspondent bien, par leur coloration et la faible maculature de la gorge, à la race orientale de cette espèce. Celui noté ♀ est même, bien que par ailleurs apparemment adulte, presque entièrement dépourvu de mouchetures, ainsi que Chapman le note chez les jeunes.

Troglodytes solstitialis solstitialis Scl. ♂♀ad..... Las Palmas.

Mniotiltidés.

Myioborus Bairdi (Salv.), 3 & ad..... Las Palmas. 2 ♂, ♀ ad..... El Portete de Tarqui.

Cœrebidés.

Diglossa Lafresnayei (Boiss.), 2 & ad..... Las Palmas. Diglossa aterrima Lafr., & ad..... Las Palmas. 41

Bulletin du Muséum, 2° s., t. IV, 1932.

Diglossa albilalera albilalera Lafr., ♂ ad. El Portete de Tarqui. Diglossa personata personata (Fras.), 2 ♂ 2 ♀ ad.

El Portete de Tarqui.

Conirostrum sitlicolor sillicolor Lafr., $2 \circlearrowleft$, $2 \circlearrowleft$ ad.

El Portete de Tarqui.

Conirostrum Fraseri Scl., $\beta \circ \alpha$ ad.... El Portete de Tarqui. Conirostrum alrocyaneum alrocyaneum Lafr., $\beta \circ \alpha$ ad.

El Portete de Tarqui.

Chapman (l. c.) a bien indiqué les rapports mutationaux apparents de cet Oiseau avec le Con. albifrons Lafr. de Colombie. J'ajoute que, chez alrocyaneum, les deux sexes paraissent se distinguer d'albifrons par leur bec noirâtre et non brun corne. Mais à part ce caractère, dont nous ne saurions affirmer la constance d'après un seul spécimen, les Q des deux formes sont essentiellement similaires; toutefois, par comparaison avec ce spécimen de l'Ecuador, six autres, de Bogota, ont le bleu de la tête généralement plus mauve.

Tanagridés.

Procnopis Vassori (Boiss.), $3 \, 3$, $2 \, 9$ ad. El Portete de Tarqui. Pæcilolhraupis lunulata alricrissa Cab., $2 \, 3$ ad... Las Palmas. $2 \, 3$, $3 \, 9$ ad... El Portete de Tarqui. Pæcilothraupis palpebrosa palpebrosa (Lafr.), $2 \, 3$, $2 \, 9$ ad.

Las Palmas.

Par comparaison avec une série de spécimens de l'Ecuador moyen (Oyacachi, Quito, etc.), ceux-ci ne présentent aucune différence. Ne connaissant pas de spécimens topotypiques de la race cærulescens Berl., du nord du Pérou, nous hésitons à employer ce nom, les auteurs ne s'accordant pas quant à la distinction de cette soi-disant sous-espèce : Berlepsch, dans sa description originale (Rev. Tanagr., Orn. Kongr., 1910, p. 1946) y référant aussi les spécimens de l'Ecuador moyen, Chapman au contraire la restreignant à l'Ecuador méridional et au Pérou. Sans doute ce nom ne s'applique-t-il vraiment qu'à des individus un peu plus bleuâtres en dessus, intermédiaires par conséquent au lacrymosa (Du Bus), qui n'est lui-même sûrement aussi qu'une sous-espèce, mais mieux caractérisée, du palpebrosa.

Compsocoma sumptuosa Alamoris Chapm., 4 & ad.

El Portete de Tarqui.

Cette série s'accorde bien avec les caractères distinctifs donnés par Chapman pour cette sous-espèce d'un Oiseau, dont tant de races locales, souvent peu précises, ont été nommées. En réalité, cette race est elle-même extrêmement voisine du *C. s. Antioquiæ* Berl., de Colombie, et du *C. s. cyanoplera* Cab., de l'Ecuador

moyen. Elle ne diffère de ce dernier que par l'uropygium plus nettement vert et la teinte bleue très légèrement plus claire des bordures alaires; mais, ainsi que l'a signalé Chapman, ce dernier caractère est un peu inconstant et un spécimen de Gualea, topotypique par conséquent de *cyanoptera*, ne diffère pas sur ce point de la série de Cuenca.

Dubusia tæniata (Boiss.), ♂♀ad..... El Portete de Tarqui. Thraupis Darwini (Bp.), 3♂, 2♀ad.... El Portete de Tarqui. Thraupis cyanocephala cyanocephala (D'Orb. et Lafr.), ♂♀ad. El Portete de Tarqui.

Pyranga rubriceps Gray, ♂♀ad...... El Portete de Tarqui. Ainsi qu'on peut le remarquer d'après cette localité, l'habitat de cette espèce est sensiblement plus étendu vers le sud que ne le mentionne Chapman dans son ouvrage, et le Muséum de Paris en possède même un spécimen ♂ provenant de Cumpang, nord du Pérou (Coll. G. A. Baer, août 1900).

Hemispingus supercitiaris nigri/rons (Lawr.), ♂ ad. Las Palmas.
♂, ② ♀ ad.... El Portete de Tarqui.

Les deux spécimens 3 ont la tête très fortement pigmentée, typique de *nigrifrons*; mais, chez les \mathfrak{P} , ce caractère est bien moins accentué.

Fringillidés.

Pheucticus chrysopeplus chrysogaster (Less.), $2 \ 3$, $3 \ 2$ ad. Cuenca. $3 \ ad.$ El Portete de Tarqui. Spinus capitatis (Cab.), $3 \ 2$ ad...... Las Palmas. $2 \ 3$, $2 \ ad.$ Cuenca.

Les deux spécimens de Las Palmas ont respectivement la teinte jaune plus vive et plus accentuée que leurs homologues de Cuenca. *Brachyspiza capensis* (Müll.), subsp. ?

3 d, 2 q ad..... El Portete de Tarqui. Selon Chapman., les différentes races de cette espèce, pourtant si répandue, sont encore imparfaitement connues.

Phrygitus plebeius ocularis Scl., $\Im \circ \text{ad} \ldots$ Cuenca. Atlapetes latinucha tatinucha (Du Bus), $2 \not \circ \text{ad} \ldots$ Las Palmas. Cette localité paraît marquer à peu près la limite septentrionale de dispersion de l'espèce, propre à l'Ecuador méridional et au Pérou.

Atlapetes patlidinucha Papattartæ Hellm., $5 \ 3$, $3 \ 2$ ad.

Las Palmas.

Cette belle série de spécimens, qui se font remarquer par la couleur très sombre, noirâtre, du dos, selon le caractère de la race Papallactæ, étend sensiblement vers le sud l'habitat jusqu'alors connu de l'espèce.

Atlapetes leucopis (Scl. et Salv.), Q ad..... Las Palmas. Ce spécimen, particulièrement précieux, reproduit exactement, jusque dans les plus petits détails, les caractères donnés par la description originale et la planche coloriée (Cat. of Birds, XI, pl. XIV) de cette espèce encore fort rare, dont Chapman souligne le petit nombre de spécimens connus dans les Musées : le cercle blanc péri-ophthalmique, prolongé un peu en arrière de l'œil, et le menton noirâtre lavé de fauve la distinguent entre autres aisément de tous ses congénères. Je pense que probablement la localité originale assignée jusqu'à présent par les auteurs à cet Oiseau, et parfaitement inidentifiable, n'est en réalité qu'une altération orthographique pour : « Sarayacu ». Bien que, comme tous ses congénères, cette espèce soit évidemment montagnarde et n'habite pas les régions basses avoisinant cette localité célèbre, il ne faut pas oublier que celle-ci, dans les collections anciennes, a souvent servi à désigner simplement le versant oriental des Andes écuadoriennes. En ce cas, la nouvelle localité donnée ci-dessus viendrait confirmer pleinement cette manière de voir.

Catamblyrhynchidés.

Catamblyrhynchus diadema Lafr. 3 ad..... Las Palmas.
Q ad..... El Portete de Tarqui.

Icteridés.

Cacions leucorhamphus (Bp.), 2 \(\text{ad....} \) El Portete de Tarqui.

Corvidés.

Cyanolyca turcosa Bp., $3 \$ 2 ad..... Las Palmas. $3 \$ 3, 2 ad..... El Portete de Tarqui.

* *

En résumé, cette collection, bien que fragmentaire, traduit assez exactement le caractère général de l'avifaune du bassin de Cuenca, essentiellement constituée par un mélange d'espèces andines de l'Ecuador oriental et de l'Ecuador méridional, auxquelles s'ajoutent quelques formes particulières, dont le *Diphlogena hesperus* est le plus brillant représentant. Un fait, qui mérite aussi d'y être noté est l'absence complète de migrateurs de l'Amérique du Nord, comparativement aux collections réunies vers la même époque de l'année dans l'Ecuador septentrional, qui en renferment presque toujours un assez grand nombre.